

des plus belles des 22 Notre-Dame-des-Victoires des Ardennes. Ces statues rappellent le vœu de Louis XIII consacrant la France à la Vierge Marie.



Le Chemin de Croix – une suite de 14 petits carrés émaillés sur bois – est l'œuvre de Sibertin-Blanc. Il mérite une grande attention pour tous ces petits personnages qui évoquent la passion du Christ. Cette œuvre comme les vitraux de M<sup>lle</sup> Lannes et des ateliers Prost de Paris, les statues de Cattan, les émaux de Sibertin-Blanc, comptent parmi toutes les œuvres d'art qui furent retenues par les restaurateurs des églises ardennaises de l'après-guerre.



**Paroisse Saint-Arnould en Ardenne**  
Paroisse Sainte Barbe de la Sormonne  
Paroisse Saint-Hubert des Aulnes

## **Eglise SAINT-LAMBERT d'ARREUX**



L'humble église d'Arreux, coiffée de son joli dôme impérial, a été construite en 1811. Une primitive chapelle se trouvait vers le château, desservie sous l'Ancien Régime par les moines prémontrés de l'abbaye de Septfontaine. L'église n'a pas grand style mais parmi les maisons resserrées autour, elle s'impose harmonieuse, solide, belle. Une petite Maison-Dieu très proche de celles des hommes.



En 1940, elle faillit bien disparaître suite aux tirs de l'artillerie des Allemands sur un convoi militaire français malencontreusement stationné dans la rue principale. Toiture, nef, chœur, vitraux, mobilier volèrent en éclat et beaucoup de maisons du village furent détruites. La population, rentrée du douloureux périple de l'évacuation, fut relogée dans des baraquements, le long de la route de Tournes



Une heureuse restauration conduite après la guerre par l'architecte Sibertin-Blanc et quelques artistes inspirés a retenu – compte tenu des budgets imposés – de mettre en œuvre les simples matériaux locaux. Un choix bien inspiré ! L'ensemble prêche une pauvreté quasiment franciscaine, sans artifices ni distractions, laissant toute la place au Christ présent et aux célébrations des dimanches.



De part et d'autre de l'autel – un simple cube de quartzite de l'Ardenne – deux tablettes scellées au mur reçoivent respectivement le tabernacle et la bible. C'est-à-dire le pain eucharistique et la Parole de Dieu, les deux nourritures spirituelles de tous les chrétiens. La porte du tabernacle – un travail d'émaillerie remarquable – mêle épis, raisins et symboles du Christ.

Autre enseignement, les deux vitraux du chœur rappellent les événements qui ouvrent et ferment le nouveau testament, la nouvelle alliance. À gauche Marie, couverte de la Colombe symbolisant le Saint-Esprit, reçoit l'annonce qu'elle enfantera Jésus. À droite, Jésus ressuscité sort du tombeau, victorieux de la mort. Deux épisodes au cœur de la foi des chrétiens, traités de façon moderne.



Un pacifique *Sacré-Cœur*, au-dessus de l'autel, ouvre ses bras dans un signe d'accueil bienveillant des fidèles. À gauche du chœur, une *Sainte Marie* et son enfant Jésus dans les bras. À droite, un *saint Lambert*. Des sujets traités à la manière populaire avec beaucoup de simplicité. Deux œuvres du sculpteur Cattan. A proximité, une petite statue de *saint Walfroy*, avec sa colonne, fait souvenir de ce saint ermite, l'un des premiers évangélistes des campagnes ardennaises.

